

Entre patient et médecin des dizaines de kilomètres

La télémedecine vient de faire son arrivée à l'hôpital de Dieuze où des consultations de gériatrie, de dermatologie et certaines d'ophtalmologie peuvent désormais être faites avec des dizaines de kilomètres entre docteur et patient.

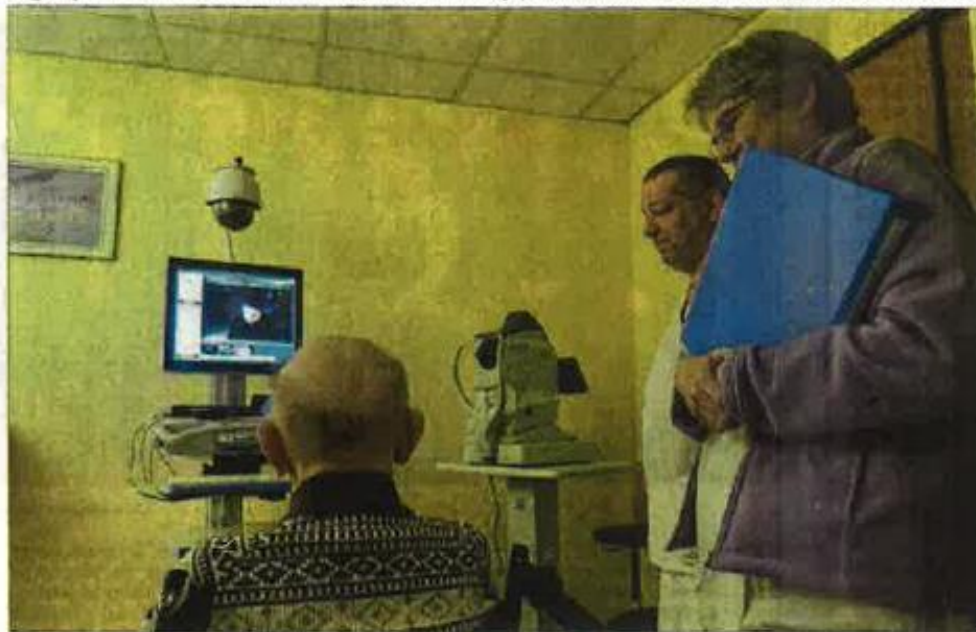
En quoi consiste la télémedecine ?

Il s'agit d'une technologie de type téléconférence, appliquée à la médecine. Le patient est placé devant un écran et une caméra haute définition, et peut dialoguer avec son médecin à distance grâce à un micro et des haut-parleurs, via connexion internet en fibre optique.

L'hôpital de Dieuze vient d'en être équipé il y a quelques semaines. Le système informatique a été fourni gracieusement par Télésanté Lorraine qui est le regroupement des établissements hospitaliers publics lorrains. Dans les faits, le docteur est en direct du CHRU de Nancy ou à la clinique Claude-Bernard de Metz (des accords ont été signés entre ces établissements sous contrôle de l'Agence régionale de santé), selon le type de consultation. « Cela évite de longs déplacements et une attente pénible en salle d'attente », commente Vincent Gay, responsable informatique de l'hôpital dieuzois.

La télémedecine qui vient d'arriver à Dieuze est-elle ouverte à tous ?

Non, elle est réservée pour l'heure aux pensionnaires de la maison de retraite et de l'hôpital, et seulement pour des consultations de gériatrie, de dermatologie et bientôt



Le patient parle avec son médecin en téléconférence, les personnels soignants ayant pour rôle de superviser et d'utiliser le matériel médical connecté pour apporter au médecin un complément d'information.

Photo Philippe DENIER.

d'ophtalmologie avec le dépistage de la rétinopathie diabétique.

Du matériel médical adéquat est d'ailleurs associé au système (caméra dermatologique, stéthoscope, appareil d'ophtalmologie et même un numériseur de documents), manipulé par des personnels de santé qui sont toujours présents durant les consultations.

Pourquoi le dispositif n'est-il pas accessible au grand public ?

Pour l'heure, c'est essentiellement pour une question administrative liée à la codification des actes. Mais une fois levée cette difficulté, le directeur de l'hôpital, Christophe Gasser, ne voit aucun inconvénient au fait d'ouvrir plus largement les con-

sultations. Mais il insiste toutefois sur le fait que cela ne doit pas empiéter sur une offre médicale déjà existante localement : « La télémedecine est un ajout, et pas un moyen de substitution à... »

Quels sont les premiers retours des patients ?

D'abord Evelyne Bernard, cadre de santé à l'hôpital, ils sont

plutôt bons. Elle cite le cas d'un patient âgé qui fut l'un des premiers à utiliser le système : « La personne a adhéré. On lui a expliqué que le médecin était à Nancy. Elle a mis quelques minutes pour s'habituer, et à la fin, elle a fini par lui poser des questions. Un dialogue s'est instauré. »

Ph. D.